



n°37 : hiver 2016

LE TORCHON

Bluegrass et Oldtime...

LE TORCHON, un titre des EDITIONS DU NAVET ©
composition graphique & rédaction : Modulor

NOEL AU BALCON

Une hirondelle ne fait pas le printemps mais quand même. Le regain d'intérêt porté en France, depuis peu, pour les musiques folk, Bluegrass et Old Time notamment, redonne du baume au coeur de ceux qui depuis la fin de années 60 n'ont jamais lâché l'affaire. Renouveau que des indices laissaient présager voici déjà quelques années: nous l'avions évoqué décembre 2012 déjà. Renouveau, et c'est sans doute le plus important, porté par une génération de jeunes musiciens qui apportent fraîcheur et énergie et dont **THLYZ**, de retour groggy de Vichy, témoigne ce mois ci. Faut vous remuer les vieux, ça sent le sapin de Noël cette histoire ! **M**

JUBILE JUBILATOIRE

Branlebas de combat dans le Landernau. Sonnez clairons, résonnez Trompettes ! Oyez, Oyez ! **FBMA** fête ses 20 ans.

De toute part ce cri est entendu. Voici que convergent vers notre bonne ville de Vichy, les meutes de mandolines qui aboient au son de leurs cordes acérées, les troupeaux de contrebasses au pas lents et lourds, cadencés et précis, les hordes de banjos affamés que précèdent et escortent les craintives et frêles guitares. Les dobros, à la démarche fuyante, ne sont pas loin, en embuscade.

Quelle surprise mes amis ! Plus de 130 musiciens ont répondu présents au rendez vous qui restera dans la tête de chacun comme un moment de retrouvailles unique, presque légendaire. Il faut dire qu'on à pas tous les jours 20 ans. Accolades, effusions, souvenirs, photos, c'est le grand déballage de l'amitié et de la passion entre le bar et les salles où les boeufs se sont épanouis tout au long de cette jubilatoire célébration jubilaire. On sent d'emblé qu'on est dans une autre espace temps. La vieille garde blanchie sous le harnais est à la manoeuvre, les cicatrices des escarmouches passées exposées en plastron comme reconnaissance de la fratrie aux anciens combattants. Et la nouvelle génération, généreuse, enthousiaste, talentueuse qui donne à cet événement le goût du travail bien fait : le témoin est passé en douceur, avec bienveillance et avec beaucoup de tendresse en ce qui me concerne. Sans tomber dans le vocabulaire de la calotte, je dois dire qu'il y avait un esprit de communion et de partage extrêmement puissant entre les uns et les autres au cours de ce beau week-end d'automne.

Que dire des jams ? Elle furent toutes aussi généreuses les unes que les autres avec oh surprise ! une vraie écoute entre les musiciens. Comme quoi, avec un peu d'attention, on peut faire de la bonne musique, bien en place, avec 3 banjos, 4 guitares, 5 mandolines, 2 violons et quelques bons chanteurs. Et même des dobros, c'est vous dire.

Les chanteurs, voilà le grand changement. Fini les instrumentaux qui durent 4 plombs et retour aux fondamentaux, le Bluegrass chanté qui mêle quelques vieux talents confirmés à une jeunesse en devenir, prête à en découdre. Une relève prête, dès à présent, à assurer une présence scénique de très grande qualité dont nous n'aurons pas à rougir. Ca chante super bien, avec l'accent, avec l'intonation et avec toute l'émotion qui va bien avec. Je dois avouer avoir été vraiment touché de la qualité de certaines interprétations.

Ca boeuffe dans tous les coins. Celà veut dire que l'on rate aussi plein de bonnes choses: la rançon du succès et c'est tant mieux. J'ai par exemple regretté de ne pas trouver le temps de jouer avec quelques déviants Grismaniens infiltrés dans l'assemblée. A charge de revanche mon cher **Z**, on a un dossier, tu perds rien pour attendre ! De toutes façon j'aurai pas pouillu, j'avais les ongles en sang !

Allez, un petit coup de gueule pour la restauration vraiment pas à la hauteur et pour le choix de la première partie du concert du samedi, deux sets pas toujours en place et beaucoup trop longs. Mais **Blueways** en plat de résistance, sublissime, Jean Marie Peschiutta, Nathalie Shelar, le déroulé souple à la mandoline de Massimo Gatti et le jeune Icaro au banjo dont le jeu m'a enchanté du début à la fin (m'énervent ces gamins !).

Circle final, café, pousse-café, addition et pourboire. Bises et retour dans nos pénates avec un quelque chose en plus dans nos yeux, dans nos têtes et dans nos coeurs. Que la musique est belle quand elle se pare de fraternité. J'arrête là, ça va tourner à la Grand Messe.

THLYZ

LE MORCEAU DU MOIS

LITTLE GLASS OF WINE

Retour aux chansons, rythme enlevé, sur une grille d'accord simplissime. Ce standard, popularisé par les Stanley Brothers, est idéal pour s'essayer aux voix harmoniques. Elles demanderont beaucoup de travail et l'appui d'une rythmique impeccable. E est une tonalité intermédiaire qui permettra aux Ténors de monter sans trop forcer et aux Barytons de descendre sans être à la cave. Les couplets, trop nombreux pour être tous présentés ici, seront facilement complétés par une recherche sur la toile.



Come little girl let's go get married
My love is so great, how can you slight me
I'll work for you both late and early
At my wedding my little wife you'll be

Oh Willie dear, let's both consider
We're both too young to be married now
When we're married, we're bound together
Let's stay single just one more year

He went to the bar where she was dancing
A jealous thought came to his mind
I'll kill that girl, my own true lover
Before I let another man beat my time

E	E	E	E
A	A	E	E
A	A	E	E
B	B	D	D

